



Journal du Kriya Yoga

L'être psychique : notre ouverture au divin (2e partie)

par M. G. Satchidananda

Sur l'abandon

L'abandon de soi au Divin, en tout temps et en toutes circonstances, est la clé de la sadhana du Yoga Intégral ainsi que du Kriya Yoga de Patanjali. Il est écrit dans le Sûtra du Yoga I.23 que « grâce à son abandon au Seigneur, on parvient à l'absorption cognitive » (Ishvara-pranidhanad-va). (Govindan 2012, 17)

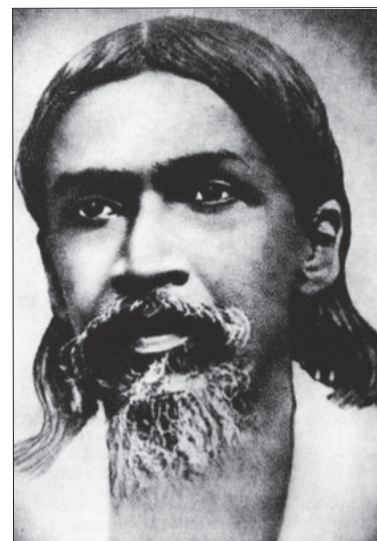
L'expression « mon Dieu et mon tout » résume bien sa sincérité. Le jour où un sadhaka s'abandonne au Divin, le Divin lui-même intervient dans la vie de l'étudiant et aide à en-

lever toutes les difficultés et faiblesses, et apporte la joie dans la conscience par sa Présence.

Pour que cela se produise :

(1) le sadhaka doit ressentir la vanité de sa propre notion du pouvoir ; (2) il doit croire de tout son cœur que Quelqu'un se nomme Divin, qu'il existe vraiment, qu'il l'aime et qu'il a la capacité toute-puissante de faire n'importe quoi selon la sagesse divine ; (3) le sadhaka doit se tourner seulement vers le Divin comme son unique et ultime refuge. (Mukherjee 2003, 87)

Dans l'état de conscience de celui qui a renoncé, quoi que l'on fasse ou ressente, tous les mouvements sont faits comme une offrande à l'Être Suprême, dans une confiance absolue, en se libérant de toute responsabilité pour soi-même, en remettant tout son



Sri Aurobindo

à l'intérieur

1. L'être psychique : notre ouverture au divin, par M. G. Satchidananda
5. Ushuaia – une initiation au bout du monde, par Acharya Annapurna
6. Muruga : la transmutation vers une nouvelle conscience, par Acharya Nityananda
9. Mise à jour de notre appel à dons annuel
10. Acharya Dharmadas, nouveau membre de l'Ordre des Acharyas
10. Nouvelles et Notes



Publié trimestriellement par Les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc.

196, rang de la Montagne, C.P. 90

Eastman (Québec) Canada J0E 1P0

Tél. : 450-297-0258 ; téléc. : 450-297-3957

Courriel : info@babajiskriyayoga.net Internet : www.babajiskriyayoga.net

fardeau au Divin.

La conscience et la nature habituelles du sadhaka contiennent beaucoup de résistance et d'obstruction qui vont à l'encontre de ce renoncement. Il faut s'abandonner sans réserve à la seule direction du Divin. Comment savoir si on l'a fait ? Sri Aurobindo donne une description détaillée

Suite à la page 2

L'être psychique (suite)

lée de l'humeur intérieure d'un sadhaka qui s'abandonne vraiment.

Je ne veux que le Divin. Je veux me donner entièrement à lui et puisque mon âme le veut, il ne peut en être autrement que de le rencontrer et de le réaliser. Je ne demande rien d'autre que cela et son action en moi pour m'amener à lui, ses actions secrètes ou ouvertes, voilées ou manifestes. Je n'insiste pas sur mon temps et mon chemin ; qu'il fasse tout à son rythme et à sa manière ; je croirai en lui, j'accepterai sa volonté, j'aspirerai constamment à sa lumière, à sa présence et à sa joie, je passerai par toutes les difficultés et les retards, je compterai sur lui et je ne renoncerai jamais... Tout est pour lui, je suis à lui. Quoi qu'il arrive, je m'en tiendrai à cette aspiration et à ce don de soi, et j'ai confiance que cela se fera. (Aurobindo 1972, 587)

Par conséquent, c'est le Divin lui-même qui prend en charge tout le parcours de la sadhana du sadhaka.

Tout peut être fait par le Divin - le cœur et la nature purifiés, la conscience intérieure éveillée, les voiles enlevés - si l'on se donne au Divin avec confiance et avec assurance et, même si on ne le fait pas pleinement tout de suite, plus on le fait, plus le soutien intérieur et l'accompagnement se développent, plus l'expérience intérieure du Divin se fait et s'enrichit à son tour. Si le mental interrogateur devient moins actif et plus humble et que la volonté d'abandon grandit, cela devrait être parfaitement possible. (Aurobindo 1972, 586-88)

Si le pouvoir de l'abandon de soi est si puissant, pourquoi l'homme ne parvient-il pas à le faire ?

Pourquoi ne le fait-on pas ? On n'y pense pas, on oublie de le faire, les vieilles habitudes reviennent. Et surtout, derrière, caché quelque part dans l'inconscient ou même dans le sub-conscient, il y a ce doute insidieux qui murmure à ton oreille... tu es si bête, si obscure, si stupide que tu écoutes et tu commences à faire attention à toi, tout est fichu. (Mère 2004, 257)

L'initiative personnelle cesse-t-elle alors ? Non, la conscience et la volonté du sadhaka ordinaire sont loin d'être unies à la conscience et à la volonté du Divin, comme le sont celles d'un Siddha Yogi. On continue à vivre dans la conscience séparative de l'ego avec tous ses goûts et ses aversions. Le principe essentiel à suivre est de remettre au Divin le fruit ou le résultat de ses actions ; sinon, on n'agit que pour la satisfaction de l'ego. Sri Aurobindo décrit l'attitude que l'on doit maintenir dans toutes les actions.

Le Divin est mon seul refuge ; j'ai confiance en Lui et je compte seulement sur Lui pour tout. Je suis complètement résigné à Sa Volonté. Je veillerai à ce qu'aucun obstacle sur le chemin ni aucune humeur sombre de désespoir ne me fasse jamais vaciller de ma confiance absolue en le Divin. (Mukherjee 2003, 93)

Le sadhaka, cependant, ne devrait pas devenir complaisant, sentant que l'effort est inutile ou que le Divin accomplira tout. C'est très clair.

Mais la Grâce suprême n'agira que sous les conditions de la Lumière et de la Vérité ; elle n'agira pas sous les conditions qui lui sont imposées par le Mensonge et par l'Ignorance. Car si elle devait céder aux exigences du Mensonge, elle irait à l'encontre de son propre but. (La Mère 1972, 1,3)

Il y a des conditions pour tout. Si quelqu'un refuse de rem-

plir les conditions pour le Yoga, il ne sert à rien de faire appel à l'intervention Divine. (Nirodbaran 1983, 197)

Un abandon véritable ne préserve pas nécessairement le sadhaka contre toutes les tempêtes et tous les stress futurs, mais il assure la sécurité absolue de la santé spirituelle du sadhaka, même au cœur des tempêtes de la vie. Le sentier n'est pas garanti ensoleillé et parsemé de pétales de roses. Il a été garanti, cependant, qu'il conduira le sadhaka qui s'abandonne à son but spirituel le plus cher malgré tous les malheurs possibles dans la vie. Le sadhaka qui a renoncé sait aussi que le malheur et la souffrance ne sont pas vains, mais qu'ils sont sanctionnés par le Divin pour avoir accompli un dessein spirituel nécessaire dont la signification sera révélée à temps. Le sadhaka s'étant abandonné sait et sent que le Divin n'est pas loin ou n'est pas absent pendant sa souffrance, mais assis au cœur de sa plus grande difficulté, guidant les circonstances pour conduire le sadhaka à l'union avec le Divin. Le sadhaka qui s'est abandonné sait aussi que chaque difficulté apportera un grand bénéfice spirituel si elle est affrontée avec courage, patience et bonne attitude dans un esprit d'abandon. Enfin, le sadhaka sait qu'il y a un but sous-jacent menant à un bien spirituel futur. Son mantra demeure : « Que Ta Volonté soit faite toujours et partout ». (Mukherjee 2003, 101)

Les quatre étapes dans l'ouverture de l'Être Psychique

Après avoir discuté des descriptions de l'Être Psychique de Sri Aurobindo dans la première partie de cet essai et des trois éléments de son Yoga Intégral dans la deuxième partie, nous pouvons maintenant examiner comment ces trois éléments, à savoir l'aspiration, le rejet et l'abandon, contribuent à l'ouverture de l'Être Psychique en quatre stades progressifs.

La première étape : L'Être Psychique demeure derrière le voile de l'être intérieur et les mouvements de l'esprit et du vital. Les parties inférieures de notre être ne se soucient pas de ce que l'âme veut. Elles sont sensibles aux désirs et aux émotions, au besoin de confort physique et aux préférences et aversions. Ce n'est qu'à l'occasion que l'influence de l'Être Psychique devient apparente : lorsqu'il y a un tournant vers la vie spirituelle, l'amour et l'abandon au Divin ; lorsqu'il y a un désir ardent pour l'ineffable, le vrai, le bon et le beau ainsi qu'une expérience d'amour inconditionnel, de bonté, de compassion, d'Ananda et de Bhakti.

La seconde étape : Quand l'être intérieur, l'esprit et le vital « se soucient du psychique et lui obéissent, c'est leur conversion - ils commencent à se revêtir de la nature divine ou psychique ». (Mukherjee 2003, 112) Comme décrit ci-dessus, l'aspiration se développe par étapes, et le Divin répond par la grâce. On se tourne vers l'intérieur et on perd peu à peu l'intérêt pour les anciennes sources d'attraction sensuelle extérieure. La pratique de l'aspiration, du rejet et de l'abandon ouvre progressivement l'influence

Suite à la page 3



L'Être psychique (suite)

de l'Être Psychique. De plus en plus, on sent son pouvoir de surmonter le désir, la colère, les vieilles mauvaises habitudes et les autres manifestations de l'ego. On laisse aller le passé, on cesse de s'attarder sur ce qui s'est passé. On est guidé intuitivement à faire ce qui est juste, non pas à cause d'une injonction morale, d'une convention ou des attentes de la famille et des pairs, mais parce qu'on sait intérieurement ce qui est vrai et bon. On rejette ce qui résiste, ce qui peut causer du mal, ce qui est faux ou exagéré. L'amour inconditionnel, la gentillesse, la facilité et la béatitude deviennent son état d'être. Mais on pourrait revenir à de vieux schémas de pensée et de sentiment. Elle est voilée par intermittence par les mouvements de l'être intérieur. Il faut continuellement s'efforcer de témoigner et non de manifester des mouvements intérieurs profonds et habituels.

La troisième étape : L'Être Psychique se place au premier plan devant le voile du mental intérieur et du vital et y reste. Il dirige continuellement la sadhana de l'aspiration, du rejet et de l'abandon. Il identifie ce qui doit être transformé, lâché et purifié. On se sent continuellement soutenu et guidé. La Béatitude Divine et l'amour inconditionnel colorent les perceptions de chacun, de même que le karma livre des tomates pourries au seuil de sa porte. On demeure comme une conscience de soi expansive, maître de ses véhicules sur les plans mental, vital et physique. On discerne et lâche les manifestations de l'ego dans des couches plus profondes de l'être intérieur, y compris le désir et la peur. On se sent comme un instrument entre les mains du Divin, pratiquant une chirurgie, enlevant tout ce qui résiste et exprime l'ignorance de sa Divinité. On devient co-créateur. Les miracles abondent dans la vie quotidienne. On vit la vie comme une joie toujours renouvelée.

À ce stade, l'allégeance du mental, du vital et même du physique à l'ego est remplacée par une nouvelle allégeance au Divin intérieur. On cherche la perfection, sidhi. La perfection dans un corps malade ou dans un esprit névrosé n'est pas la perfection. Avec une sagesse éclairée, le médium transforme ces instruments inférieurs pour qu'ils expriment la Volonté du Divin. On développe un enthousiasme pour le processus de transformation de soi. Au cours de ce processus, on découvre ce qui a été caché. On expérimente des méthodes de transformation.

La quatrième étape : À ce stade avancé, l'Être Psychique transforme les niveaux cellulaire et subconscient. De 1926 à 1940, Sri Aurobindo et la Mère expérimentèrent le jeûne, le sommeil, la nourriture, les lois de la nature et les habitudes, testant leur propre corps aux niveaux subconscient et cellulaire. C'était une course contre la montre, un peu comme ce que les Siddhas ont décrit dans leur utilisation des herbes Kaya Kalpa pour prolonger leur vie assez longtemps pour que les forces spirituelles plus subtiles puissent compléter la divinisation. « Fondamentalement, dit la Mère, la question est de savoir, dans cette course vers la transformation, laquelle des deux l'atteindra en premier, celle qui veut transformer le corps à l'image de la Vérité divine ou la vieille habitude dans le corps de

se décomposer progressivement. » (Satprem 1975, 330)

Le travail s'est déroulé à un niveau qu'Aurobindo appelait « l'esprit cellulaire ..., un esprit obscur du corps, des cellules, des molécules, des corpuscules même... » « Cet esprit du corps est une vérité très tangible ; par son obscurité et son accoutumance aux mouvements passés, par l'oubli facile et au rejet du neuf, on y retrouve un des obstacles majeurs au rayonnement de la Force supramentale ou à la transformation de la vie du corps. D'autre part, une fois effectivement convertie, elle sera l'un des instruments les plus précieux de la stabilisation de la Lumière et de la Force supramentales dans la Nature matérielle ». (Aurobindo 1969, 346)

Pour préparer les cellules, le silence mental, la paix vitale et la conscience cosmique étaient nécessaires pour permettre à la conscience physique et cellulaire de s'agrandir et de s'universaliser. Mais alors il est devenu évident que « le corps est partout », et qu'on ne pouvait rien transformer sans tout transformer.

*J'ai creusé profondément et longtemps
Dans l'horreur de la saleté et de la boue.
Un lit pour la chanson de la rivière d'or
Une maison pour le feu sans mort...
Mes blessures béantes sont mille et une...*
(Aurobindo 1952: 6).

Aurobindo et la Mère ont constaté qu'une transformation complète n'est pas possible pour l'individu, à moins qu'il y ait une transformation minimale par tous.

« Pour aider l'humanité, remarqua Aurobindo, il ne suffisait pas qu'un individu, aussi grand soit-il, parvienne individuellement à une solution ultime (parce que) même lorsque la Lumière est prête à descendre, elle ne peut rester jusqu'à ce que le plan inférieur soit également prêt à supporter la pression de la Descente. » (Roy 1952, 251)

« Si l'on veut faire le travail seul, dit la Mère, il est absolument impossible de le faire totalement, parce que tout être physique, aussi complet soit-il, même s'il est d'une espèce tout à fait supérieure, même s'il est fait pour une Œuvre tout à fait spéciale, est toujours partiel et limité. Elle ne représente qu'une seule vérité, une seule loi - et la pleine transformation ne peut se réaliser à travers elle seule, à travers un seul corps... de sorte que si l'on veut avoir une action générale, au moins un nombre minimum d'êtres physiques est nécessaire ». (Satprem 1975, 390)

Avec cette prise de conscience, la période de travail individuel prit fin en 1940, et Sri Aurobindo et la Mère commencèrent la troisième phase de leur travail de transformation. Au cours de cette phase, l'orientation était vers une transformation globale. « Cet Ashram a été créé... non pas pour le renoncement au monde, mais comme un centre et un espace pour l'évolution d'une autre forme de vie. » (Aurobindo 1969, 823)

Il a été organisé de manière à être ouvert à tous les types d'activités de nature créative, ainsi qu'à tous les types d'individus, hommes, femmes et enfants, de toutes

Suite à la page 4



L'être psychique (suite)

les classes sociales. L'activité dans le monde était un moyen essentiel.

La vie spirituelle trouve son expression la plus puissante dans l'homme qui vit la vie ordinaire des hommes dans la force du Yoga... C'est par une telle union de la vie intérieure et extérieure que l'humanité sera finalement élevée et deviendra puissante et divine. (Aurobindo 1950, 10)

Le dilemme des dirigeants évolutionnaires et le « fossé atmosphérique »

Cette troisième phase a commencé en 1940 et est née d'un dilemme que Sri Aurobindo et la Mère ont essayé de résoudre à la fin de la deuxième phase. Face à la résistance collective du subconscient et de l'inconscient, ils ont examiné s'ils devaient approfondir une transformation individuelle de soi isolée des autres pour ensuite revenir plus tard afin d'aider l'humanité en tant que leaders évolutionnaires. Ils ont décidé de s'opposer à cette stratégie parce que, selon Aurobindo, il en résulterait un « fossé atmosphérique » entre eux et leurs semblables humains. (Aurobindo 1935, 414) Bien qu'ils estiment qu'une telle stratégie n'est pas réalisable, Aurobindo a également exprimé une opinion quelque peu contradictoire.

Il se peut bien qu'une fois entamée, l'entreprise (supramentale) ne progresse pas rapidement jusqu'à sa première étape décisive ; il se peut qu'il faille de longs siècles d'efforts pour parvenir à une sorte de naissance permanente. Mais ce n'est pas tout à fait inévitable, car le principe de tels changements dans la nature semble être une longue et obscure préparation suivie d'une rapide collecte et une précipitation des éléments dans la nouvelle naissance, une conversion rapide, une transformation qui, dans son moment lumineux, apparaît comme un miracle. Même lorsque le premier changement décisif sera atteint, il est certain que toute l'humanité ne pourra pas s'élever à ce niveau. Il ne peut y avoir de division entre ceux qui sont capables de vivre sur le plan spirituel et ceux qui ne peuvent vivre que dans la lumière qui en descend au niveau mental. Et en dessous de ceux-ci aussi, il peut encore y avoir une grande masse influencée d'en haut, mais pas encore prête pour la lumière. Mais même cela serait une transformation et un début bien au-delà de tout ce qui est encore atteint. (Aurobindo 1949, 332)

Y a-t-il une différence notable entre une telle « division » inévitable et le « fossé atmosphérique » ? Sinon, ce n'est pas pour cela que Sri Aurobindo et la Mère n'ont pas fait descendre le supramental dans leur propre corps et ne l'ont pas fixé là. De plus, le fait que les dix-huit Siddhas, le Swami Ramalinga et le chinois taoïste, Ta Lo Chin Hsien (Immortels d'Or), ont atteint le « corps d'or » ne serait-il pas la première phase d'une longue transformation collective de toute l'humanité ? (Govindan 2012, 140-170 ; Da Lieu 1979, 135)

Dans un effort pour résoudre ces problèmes, cet auteur a visité Pondichéry et Vadalur alors que son livre (Babaji et la tradition du Kriya Yoga des 18 Siddhas) était presque terminé. Il se souvient d'une citation vue de nombreuses

années auparavant où la Mère ou Aurobindo disaient en effet que ce qu'ils essayaient d'atteindre avait déjà été atteint par Swami Ramalinga non loin, à peine 100 ans auparavant. Lors de visites précédentes à l'ashram d'Aurobindo en septembre 1972 et mars 1973, l'auteur avait tenté de rencontrer la Mère pour lui présenter un livre sur les dix-huit Siddhas et l'interroger sur la relation entre la transformation supramentale d'Aurobindo et celle des dix-huit Siddhas. La Mère était en retraite solitaire pendant ces visites, alors les questions sont restées sans réponse.

Sans le savoir, T. R. Thulasiram, résident de l'ashram d'Aurobindo depuis 1969, ainsi que son auditeur public et son comptable de longue date, posait des questions similaires. Les 4 et 5 juillet 1990, l'auteur rencontre Thulasiram à Pondichéry et apprend qu'il a publié en 1980 un ouvrage en deux volumes qui documente ses échanges avec la Mère au sujet de Ramalinga ainsi que tout ce que Aurobindo avait écrit sur Ramalinga. Dans son étude exhaustive, Thulasiram a observé : « Sri Aurobindo en est venu à croire durant la dernière partie de sa vie que quelques yogis avaient accomplie, comme un Siddhi personnel, la transformation supramentale maintenue par le Yoga-Siddhi et non comme un dharma de la nature ». (Thulasiram 1980, vol. 1, xi)

Le 11 juillet 1970, la Mère a lu la lettre de Thulasiram, qui avait été envoyée par Satprem, le secrétaire de la Mère. Attaché à la lettre de Thulasiram était un extrait de l'écriture de Ramalinga dans lequel il décrit la transformation de son corps physique en un corps de lumière. Selon Satprem :

Elle n'avait aucun doute sur l'authenticité de ses expériences. Elle aimait particulièrement la façon dont le Swami appelle cette lumière « La Lumière de la Grâce » et disait que cela correspond à Sa propre expérience. Pour être plus précise, la Mère a dit que la Lumière de la Grâce n'est pas la Lumière Supramentale, mais un aspect de celle-ci, ou plutôt une activité du Supramental. Elle a dit qu'il est fort probable qu'un certain nombre de personnes, connues ou inconnues, ont vécu des expériences similaires au cours des âges et même aujourd'hui. La seule différence est que maintenant, au lieu d'une possibilité individuelle, c'est une possibilité collective - c'est précisément l'œuvre de Sri Aurobindo et de la Mère d'établir comme un fait terrestre et une possibilité pour tous, la conscience supramentale. (28 juillet 1970 ; tel que publié dans Arul, un journal tamoul de l'ashram de Sri Aurobindo dans son numéro d'août 1970 ; Thulasiram 1980, 900)

Thulasiram n'a pu obtenir plus de clarifications de la Mère sur les nombreuses questions soulevées dans sa lettre. Il a également écrit que « Satprem a confondu sa dématérialisation (de Ramalinga) avec la mort et l'a rapporté ainsi à tort à la Mère » (Thulasiram 1989). La Mère a également quitté ou s'est retirée de son corps en novembre 1973, avant que ces questions puissent être éclaircies. Cependant, l'étude fascinante de Thulasiram fournit des

Suite à la page 5



Ushuaia – une initiation au bout du monde

par Acharya Annapurna

Je n'ai jamais pensé qu'un jour Ganapati et moi irons à Ushuaia. Ushuaia est une station balnéaire en Argentine, située sur l'archipel de Terre de Feu, qui se trouve à l'extrémité de la pointe sud de l'Amérique du Sud. C'est véritablement le « bout du monde ».

Mais, Babaji est toujours surprenant ! Et la connexion surgit de manière mystérieuse. Il y a un an, un bref échange avec Vera Claudia Saraswati a conduit à une in-

troduction et une initiation à Ushuaia.

Je me souviens de mon premier voyage en Inde du Sud. Une fois que j'ai eu décidé de participer à ce premier pèlerinage avec Satchidananda et Durga, une joie soudaine a envahi mon cœur. L'amour m'a enserrée et élargie. J'ai senti que je retournerai plusieurs fois en

Suite à la page 7

L'être psychique (suite)

preuves convaincantes que les expériences transformatrices de Ramalinga, d'Aurobindo, de la Mère et du Siddha tamoul Tirumular étaient toutes du même ordre. La « teinte dorée » qu'Aurobindo manifesta à sa mort était semblable au « corps doré » de l'immortalité mentionné par Ramalinga, Tirumular dans son Tirumandiram (Ganapathy 2010), et les œuvres littéraires des dix-huit Siddhas du Yoga tamouls (Govindan 2012, 45).

Conclusion

Il semble donc que de tels dirigeants évolutionnaires ont besoin d'isolement pour achever la quatrième étape de la transformation de la nature humaine par l'Être Psychique à tous les niveaux en l'image de la Vérité divine. Que cela se produise individuellement, comme dans le cas des Siddhas, ou en un saut évolutif collectif de l'humanité, comme Sri Aurobindo l'envisageait, la descente du supramental demeure une question sans réponse.

Questions connexes nécessitant de futures recherches

L'échec de Sri Aurobindo et de la Mère à faire descendre le supramental dans l'humanité soulève de nombreuses questions connexes. Sa vision d'un processus d'évolution spirituelle pour l'humanité était-elle en grande partie un produit du temps, sous l'influence de l'Origine des espèces de Charles Darwin, le fondement de la biologie de l'évolution et des sciences du vivant modernes ? Quelle est la valeur de l'application du yoga intégral sans elle ? Quelle est l'efficacité de la méthode du yoga intégral : aspiration, rejet et abandon ? Si elle est efficace, pourquoi n'est-elle pas systématiquement enseignée par un plus grand nombre d'adeptes du yoga intégral ? Dans quelle mesure les sadhakas du yoga intégral de Sri Aurobindo s'appliquent-ils régulièrement à sa méthode décrite dans cet article ?

Comment la découverte et l'ouverture de l'Être Psychique peuvent-elles devenir le moyen de résoudre les imperfections de la nature humaine ?

Références

Aurobindo, Sri. "Letters on Yoga" dans Complete Works of Sri Aurobindo, Vol. 28. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 2012.

Aurobindo, Sri. La synthèse des Yoga. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1935.

Aurobindo, Sri. Le cycle humain. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1949.

Aurobindo, Sri. The Ideal of the Karmayogin. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1950.

Aurobindo, Sri. Last Poems 1938–40. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1952.

Aurobindo, Sri. On Yoga I, Tome I. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1969.

Aurobindo, Sri. Letters on Yoga, Centenary Edition. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1972.

Da Liu. The Tao and Chinese Culture. New York : Schocken Books, 1979.

Ganapathy, T.N., and Anand, Geeta. "Monistic Theism in the Tirumandiram and Kashmir Saivism" dans The Yoga of Tirumular: Essays on the Tirumandiram, 439–471. Eastman, Canada : Babaji's Kriya Yoga and Publications, 2012.

Ganapathy, T.N., et al. Tirumandiram, Eastman, Canada : Babaji's Kriya Yoga and Publications, 2010.

Govindan, Marshall. Babaji and the 18 Siddha Kriya Yoga Tradition, 9th ed. Eastman, Canada : Babaji's Kriya Yoga and Publications, 2012.

Govindan, Marshall. The Kriya Yoga Sutras of Patanjali and the Siddhas, 2nd ed.

Eastman, Canada : Babaji's Kriya Yoga and Publications, 2000.

Mother, The. Mother's Collected Works, vol. 3. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 2004.

Mother, The. The Mother, With Letters on the Mother and Translations of Prayers and Meditations, SABCL, Sri Aurobindo Birth Centenary Library, 25 vol. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1972.

Mukherjee, J.K. Comment pratiquer le Yoga Intégral de Sri Aurobindo. Eastman, Canada : Le Kriya Yoga et les Éditions de Babaji inc., 2018.

Nirodbaran. Correspondence with Sri Aurobindo, Vol. 1. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1983.

Roy, Dilip K. Sri Aurobindo Came to Me. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1952.

Satprem. The Adventure of Consciousness. Pondicherry : Sri Aurobindo Ashram Press, 1975.

Thulasiram, T.R. Arut Perum Jothi and Deathless Body. Madras University Press, 1980.

Thulasiram, T.R. "The Supramental Harmony Power Settles in the Ashram," 1989, unpublished paper given to the author by T.R. Thulasiram in Pondicherry.



Muruga: la transmutation vers une nouvelle conscience

par Acharya Nityananda

Kartikeya ou Muruga, le fils de Shiva, est une divinité très adorée en Inde du Sud. Le Siddha Boganathar lui-même a dédié à Muruga les temples de Palani, au Tamil Nadu, et de Katirgama, au Sri Lanka. L'image du Seigneur Muruga, comme la plupart des symboles hindous, transmet différentes significations spirituelles à différents niveaux de compréhension, et son iconographie transmet des enseignements liés à la voie des Siddhas.

Un autre nom pour Muruga est Skanda, qui signifie "ne pas renverser". T.N. Ganapathy en parle dans son livre "La philosophie des Siddhas tamouls" :

"Skanda ne naît que lorsque le sperme est sublimé et atteint le sahasrara. On dit que le Seigneur Muruga ne réside que sur les sommets des montagnes (c'est-à-dire dans la région du sahasrara). L'ascension de la montagne pour atteindre le Seigneur Muruga est un symbolisme pour éveiller la kundalini et son apogée dans le sahasrara. Les six adharas (chakras) sont considérés comme les six montagnes dans la littérature des siddhas tamouls, et les six visages du Seigneur Muruga les représentent." ¹



Le Seigneur Muruga

Muruga est représenté comme un garçon, parfois un adolescent. Comme l'archange Saint Michel dans le christianisme, on dit qu'il est responsable de l'armée des forces célestes. Il a une lance appelée Vel, avec laquelle il combat les ténèbres. Selon la légende, c'est Parvati, la Divine Shakti, qui lui aurait donné cette lance pour faciliter sa tâche de lutter contre les forces négatives. Muruga avaincu un démon qui menaçait le monde, mais il ne l'a pas détruit, il l'a transformé en paon, qui depuis lors est devenue sa monture. Dans les images de Muruga, ce paon semble souvent dominer un serpent. Un coq - l'animal qui annonce la lumière de l'aube - apparaît également sur la bannière de Muruga.

La lance de Muruga représente la transmutation de l'énergie sexuelle et vitale en énergie spirituelle, ainsi que l'éveil de l'énergie kundalini. Cette transmutation est une caractéristique fondamentale du chemin des Siddhas, et est également représentée par l'image du paon dominant le serpent - le démon qui n'a pas été détruit, mais transmuté dans le mont Muruga. Les textes des Siddhas parlent de la transmutation du bindu (sperme, énergie vitale) en ojas (énergie spirituelle).

En élevant l'énergie vitale des chakras ou des centres psy-

choénergétiques inférieurs vers les centres supérieurs, la lumière surgit en eux, symbolisée par le coq qui annonce la lumière du nouveau jour. Cette énergie revient non seulement au niveau physique, mais aussi au niveau vital, et ensuite au niveau mental, élevant et spiritualisant ces corps.

Muruga, qui à l'origine avait six visages, combat les démons dans six montagnes, les six chakras (le septième chakra, sahasrara, n'est pas considéré comme un chakra, mais la demeure du Soi). Vel, la lance de Muruga, représente aussi le discernement, la conscience témoin éveillée, activé par la transmutation de l'énergie vitale, qui apporte la lumière de la conscience dans les montagnes des six chakras.

Yogi Ramaiah a dit à propos de la conscience de Muruga : "Quand vous adorez le Seigneur Krishna, vous obtenez la conscience de Krishna, quand vous adorez Muruga ou Kartikeya, vous obtenez la conscience de Kartikeya, dans laquelle les six chakras sont éveillés. Dans Kartikeya, vous trouvez six visages correspondant aux six chakras, le septième est caché à l'intérieur. Ainsi, les six visages de Kartikeya indiquent que les six chakras ont été éveillés. C'est exactement la signification de Kartikeya". ²

Selon la légende, Muruga serait né de la lumière du troisième œil de Shiva, et après avoir grandi, il serait descendu du mont Kailash au Tibet jusqu'au mont Palani, au Tamil Nadu, où il s'est installé et a épousé une fille d'une tribu locale. En Muruga, nous avons aussi l'archétype de la descente de la grâce des chakras supérieurs aux chakras inférieurs, pour les transformer. Les légendes disent que la graine de Shiva qui a façonné Muruga était brûlante et difficile à contenir. Cela nous fait penser à la conscience supramentale dont Sri Aurobindo a parlé, dont la descente peut transformer même le corps physique. Une conscience trop puissante pour être tolérée par l'homme ordinaire, qui exige une transformation complète et un abandon de la part du sadhaka.

En ce qui concerne notre sadhana, Muruga nous enseigne l'importance de la transmutation de l'énergie sexuelle et vitale en énergie spirituelle comme outil fondamental de transformation. Le taoïsme et les écrits de Siddha Boganathar insistent beaucoup sur cette idée. Cette transmutation, si elle est faite correctement, est la clé pour ouvrir les chakras supérieurs. Elle produit également une expansion de la conscience qui nous permet de détecter et de libérer les samskaras ou modèles intérieurs de comportement. La transmutation de notre énergie libère aussi la lumière dans notre espace intérieur, et finalement l'invocation de la descente du Divin et de sa Grâce dans cette lumière ouvre le chemin du sadhaka vers une transformation Divine de ses corps subtils et denses - le but des Siddhas.

1 - T.N. Ganapathy, The Philosophy of the Tamil Siddhas, Indian Council of Philosophical Research, 1993, page 23.

2 - Conférence donnée par Yogi Ramiah que vous trouverez ici :

<https://babajiskriyayogalecturesofyogisaaramaiah.simplecast.fm/13c0f6f1>





Mont Olivia, Argentine

Inde! J'ai cherché dans googlemaps pour tenter de visualiser les endroits que je visiterai, mais je n'y suis pas parvenue. Le fait de ne pas être en mesure d'imaginer ce qui m'attendait était nouveau pour moi. Alors j'ai laissé tomber. J'ai décidé qu'il était important d'être prête à ne pas savoir où j'allais, ne pas savoir ce qui se passera, ne pas savoir quoi faire. Je me suis totalement ouverte au mystère qui m'attendait et mon amour pour l'Inde était et continue à être immédiat. J'ai eu la même expérience à Ushuaia. Je n'ai jamais imaginé aller là-bas, mais j'ai senti le potentiel d'y aller. Même en écrivant cet article, 3 semaines après le retour, j'ai le sentiment de ne pas encore avoir tout compris. Babaji continue à se présenter à moi de manière mystérieuse.

Je suis brésilienne et les tropiques vivent en mon âme ! L'eau de coco, la chaleur et la baie d'acaï ont leurs fortes influences sur moi. J'étais tellement préoccupée d'avoir une noix de coco pour la puja avant l'initiation que j'en ai apporté deux dans mes bagages, au cas où. Évidemment, elles ont été confisquées à mon arrivée en Argentine. J'ai tenté d'expliquer à la douane la raison pour laquelle je les avais prises avec moi, mais mon frère latin a souri et dit : « nous avons des noix de coco à Buenos Aires ». « Et à Ushuaia ? » ai-je demandé. À quoi il a répondu : « il vaut mieux en apporter d'ici ! » Il faisait nuit, le vol pour Ushuaia partait très tôt le lendemain et il n'y avait aucun moyen pour moi d'en trouver à temps. Alors j'ai pensé... Babaji, c'est comme tu veux ! Et bien sûr, même si toute la nourriture vient de l'extérieur et est congelée, il y avait une noix de coco pour l'initiation à Ushuaia !

L'atterrissage à Ushuaia fut magnifique ! Je repenserai toujours à cette piste d'atterrissage au milieu de la mer, des Andes enneigées, coupées au milieu par le canal Beagles, avec d'un côté le Chili et de l'autre l'Argentine. C'était blanc, c'était bleu, c'était merveilleux. Le froid intense m'a fait me réfugier en moi, méditer, de façon à me préparer à arriver dans cet endroit très différent.



Plante de 5000 ans à Terra del Fuego

Le bout du monde était si calme. Et la Terre de Feu était en fait la Terre de l'Eau. Pas de feu, mais de l'eau, et toute l'infrastructure et la qualité nécessaires pour communiquer, atteindre et nourrir des endroits lointains et inaccessibles. J'ai compris qu'à Ushuaia un portail de communication était aussi grand ouvert pour le Kriya Yoga de Babaji !

Le bout du monde pouvait être, en fonction de son point de vue, le début du monde. C'est là que se terminent les Andes, mais ne serait-ce pas là aussi qu'elles pourraient naître ? La Sierra Nevada, en Colombie, est l'endroit où un côté de cette grande chaîne de montagnes commence ou se termine. Et, quel que soit le point de vue, elles sont toutes les deux considérées par leurs habitants comme étant des endroits de forte puissance. Les indigènes vivant toujours dans la Sierra Nevada proclament que leur maison est le cœur du monde. Apparemment, ces peuples autochtones d'Ushuaia, qui ont maintenant disparu, disent qu'Ushuaia était le commencement de tout.

Lors de la conférence d'introduction à l'initiation le premier soir, j'ai été impressionnée par l'éclat dans les yeux de ceux qui étaient réunis pour écouter, et inspirée par le profond silence et la concentration durant la courte méditation que nous avons faite ensemble. Cela confirmait la Présence de Babaji. La qualité de cette Présence m'a conduite à faire un parallèle avec une plante très particulière qui pousse seulement d'un millimètre par an à Ushuaia. Elle peut uniquement prospérer dans des lieux où les conditions sont extrêmes. Mais après de nombreuses années de croissance lente, elle est suffisamment forte pour soutenir d'autres plantes qui poussent sur elle. Comme pour cette plante, il y a une grandeur et une profondeur dans le travail à partager peu à peu le Kriya Yoga dans des endroits lointains. Avec le temps, à travers Babaji, la floraison peut se produire partout.

Suite à la page 8



Ushuaia (suite)

De tous les groupes d'initiation que j'ai menés, au service et avec la générosité de Babaji, c'est à Ushuaia que j'ai trouvé le groupe d'étudiants le plus préparé et concentré. La majorité d'entre eux étaient étudiants du yoga et connaissaient déjà la terminologie et les concepts fondamentaux. Leurs questions étaient pertinentes et l'énergie s'est adoucie au cours des deux jours passés ensemble. Et tout comme durant mon premier voyage en Inde, une forte connexion et la joie se sont tissées entre nous.

Comme de nombreux étudiants, les habitants de la dernière ville d'Amérique du Sud, n'avaient jamais vu de noix de coco de leur vie, ils n'avaient pas davantage entendu parler de Babaji ou de son Kriya Yoga. Mais à travers cette initiation, ils ont commencé à comprendre la noix de coco pour son intérieur pur et parfait, et à apprécier les outils précieux donnés pour construire chaque jour un chemin vers leur propre pureté et leur propre perfection. Maintenant, chaque matin et chaque soir, une trentaine de personnes cultivent consciemment Babaji dans leur maison, dans leur esprit et dans leur cœur, comme un moyen de construire la liberté et la plénitude afin d'accomplir ce qui compte vraiment.

Ushuaia est un lieu de grandes connexions. Dans la région de la Terre de Feu, il y a trois canaux qui relient l'énergie de deux grands océans de la planète, l'Atlantique et le Pacifique, et au nord, le détroit de Magellan, par lequel les Européens sont arrivés dans la région. Dans la partie la plus centrale d'Ushuaia, se trouve le canal Beagle et au sud, le Cap Horn, un passage orageux vers l'Antarc-



Acharyas Annapurna et Ganapati à Terra del Fuego

tique. Le canal Beagle était, au début, un grand glacier. Sa marque est restée sur les montagnes aux neiges éternelles comme un collier de perles les plus blanches encadrant ses eaux. Ce sont des montagnes aux sommets arrondis, par lesquels est passé le glacier. Là où le glacier n'est pas passé, les sommets sont assez pointus, et l'un d'eux, le plus haut de la région, s'appelle le mont Olivia. Le mont Olivia rayonne de mysticisme. La qualité de la lumière à Ushuaia est éblouissante et les eaux du canal, sur lesquelles nous avons navigué, étaient absolument translucides. La vie marine est abondante et le canal est plein d'îles qui soutiennent le développement de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères.

Babaji est la manifestation de l'abondance qui vit dans cette région.

Avec Ganapati, nous avons découvert le lieu lors de notre journée libre. Le froid était très intense, au moins pour nous, qui venions des tropiques et avec le vent du canal, je peux dire que mon corps a expérimenté le plus grand froid qu'il ait jamais connu. Nous avons été stupéfaits par la beauté de la région. Comme Ganapati et moi étions seuls à l'extérieur du bateau, nous avons connu un de ces moments habituellement réservés aux navigateurs solitaires... un condor a survolé le bateau avec une envergure immense de trois mètres de diamètre ! Au cours de l'hiver, ils descendent des montagnes recouvertes de neige et viennent se nourrir dans la mer. Et si vous êtes très chanceux, vous en voyez un. Babaji est le Seigneur des surprises !

Depuis notre retour, je découvre de nouvelles révélations dans mes méditations quotidiennes de notre expérience au bout du monde. Je comprends que la condition humaine est de toujours surmonter. Ushuaia est vraiment un endroit extrême. Il faut surmonter les dures conditions de l'environnement, mais il y a tant de beauté, tant d'énergie spirituelle et terrestre. Il y a tant à surmonter, mais ce qu'il y a de plus important et de plus difficile à surmonter est interne.

Le bout du monde m'a amenée à comprendre ma joie éternellement grandissante de Babaji et ce qu'est son Kriya Yoga et mon dévouement pour lui.



Canal Beagle, Argentine



Mise à jour de notre appel à dons annuel

Le dernier numéro du Journal automne 2019 a détaillé nos réalisations au cours de l'année qui s'est terminée le 30 septembre 2019 et quelques projets pour les 12 mois à venir :

Au cours de l'année 2019 - 2020 l'Ordre projette ce qui suit :

- Organiser des séminaires d'initiation dans plus de 20 pays, dont la République populaire de Chine et la Pologne pour la première fois.
- Diriger gratuitement des séances d'asanas et de méditation deux fois par semaine dans nos ashrams au Québec, à Bangalore et au Sri Lanka.
- Publier le livre Babaji et les 18 Siddhas en polonais, malayalam et kannada, le livre La voix de Babaji en portugais et kannada.
- Terminer la formation de 2 Acharyas.

Mise à jour : Maintenance de l'ashram de Badrinath ashram

Je voudrais informer nos lecteurs que notre manager, Rohit Naithani, a embauché une équipe de maçons et d'ouvriers qui, pendant 25 jours en octobre et novembre, ont enlevé toutes les dalles sur le sol du passage au premier étage de l'ashram de Badrinath et ont refait le sol sur une surface d'environ 110m2 avec un matériau imperméable composé de poudre de granit et de ciment. Un système de drainage a aussi été installé afin que les

structures ne soient plus endommagées par la pluie, la neige et la glace. Le coût s'est élevé à 11 500 US\$. En mai 2020, tout l'ashram sera repeint, pour un coût d'environ 6 000 US\$, afin de protéger le plâtre des dommages engendrés par la saison hivernale. **Votre contribution à l'Ordre des Acharyas nous aidera à financer ces dépenses.**

Les 32 Acharyas bénévoles de l'Ordre et de nombreuses autres personnes qui nous aident gracieusement, ont besoin de votre soutien pour mener à bien ces projets au cours de l'année 2019-2020. **Votre contribution est déductible d'impôts aux États-Unis et au Canada.** Adressez-nous votre don avant le 31 décembre 2019, si possible, et nous vous ferons parvenir un reçu pour votre déclaration fiscale 2019. Utilisez votre carte de crédit !

Notre travail est entièrement financé par vos contributions. Il y a de nombreuses personnes partout dans le monde qui attendent de recevoir une initiation. Nous enverrons des acharyas au fur et à mesure que les fonds reçus nous permettront de régler les frais de déplacement.

Je veux soutenir le travail de l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji. J'envoie un don de _____. Pour chaque don de 70 \$ US ou 75 \$ CDN ou plus, vous recevrez un exemplaire gratuit de notre nouvelle publication, L'illumination : ce n'est pas ce que vous pensez, en anglais, français, espagnol ou portugais. Visitez notre boutique pour la description de ce livre.



Construction d'une passerelle étanche



Nouvelle passerelle



Rohit Naithani à l'Ashram



Nouvelles et notes

Nouveau : des retraites personnelles à l'ashram du Québec sont maintenant possibles avec réservations à l'avance. Nous sommes heureux d'annoncer que Jivani Johanne Abran et son mari Dhanyam Daniel Lacroix ont emménagé dans leur nouvelle maison récemment construite à 100 mètres de l'ashram, et que durant les mois d'hiver et au début du printemps, Jivani se propose de préparer les repas pour les visiteurs qui souhaitent venir en retraite personnelle à l'ashram. Entre la fin avril et la fin août, ces repas peuvent aussi être fournis par Vajra Ira Davis. Pour plus d'information aller à : info@babaji.ca.

Pèlerinage au nouvel ashram de Badrinath avec M. G. Satchidananda et Durga Ahlund : du 17 septembre au 5 octobre 2020. Rejoignez-les pour un pèlerinage inoubliable qui va changer votre vie à l'endroit où Babaji a atteint le soruba samadhi, l'état de réalisation ultime. Pour plus d'informations, allez à : www.babajiskriyayoga.net/english/Pilgrimages-himalayas.htm

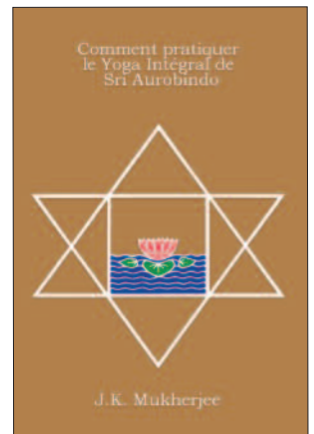
Le deuxième niveau d'initiation sera donné par M. G. Satchidananda au Québec, du 12 au 14 juin et du 16 au 18 octobre 2020 en anglais et du 21 au 23 août et du 23 au 25 octobre 2020 en français.

Le troisième niveau d'initiation sera donné par M. Govindan Satchidananda au Québec du 17 au 26 juillet 2020. Il sera également dispensé en 2020 en Allemagne

par Satyananda, en Espagne par Nityananda, en France par Sita Siddhananda et Shivadas, au Brésil par Nagalakshimi, au Japon par Nagaraj et en Estonie par Ishvarananda. Atteignez l'objectif de la réalisation du Soi grâce à de puissants kriyas qui permettent d'éveiller les chakras et de se plonger dans le samadhi, l'état de suspension du souffle.

Une formation de professeurs de Kriya Hatha Yoga sera donnée au Québec, en français, du 3 au 15 juillet 2020 avec l'Acharya Shivadas.

Comment pratiquer le Yoga Intégral de Sri Aurobindo, par J. K. Mukherjee (312 pages). 22 \$ CAN (taxes incluses) plus 7 \$ CAN pour les frais d'envoi au Canada ou 15 Euros plus 8 Euros pour les frais d'envoi. Le guide compact et complet de la pratique effective du Yoga Intégral de Sri Aurobindo et de la Mère. Il marie la pensée claire et analytique du spécialiste avec la clairvoyance psychique du sadhaka. Ce livre est le résultat d'une longue pratique,



Suite à la page 11

L'Acharya Dharmadas, nouveau membre de l'Ordre des Acharyas

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs un nouveau membre de l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji, qui a été intronisé à l'Ordre le dimanche 13 octobre 2019, au cours d'une cérémonie qui a célébré l'accomplissement des conditions d'adhésion et son engagement public à servir en partageant les enseignements de Babaji et son Kriya Yoga.



L'Acharya Dharmadas

Le Dr Dan Streeby D.D.S. a reçu le nom de Dharmadas. Il pratique le Kriya Yoga de Babaji depuis 2013. C'est un père et un mari aimant. Avec son épouse Allison, également professeur de Kriya Hatha Yoga de Babaji, ils sont parents de 4 enfants. Il travaille en tant que dentiste pour enfants à Boise, dans l'Idaho aux É.-U. depuis 1999.

Heureusement, il a enduré assez de souffrance dans sa jeunesse pour faire de lui un chercheur déterminé et sincère. Après des années à chercher le bonheur dans le sport, les études, ainsi que la collection de titres et de

diplômes, il n'était toujours pas satisfait. Au cours de sa rééducation suite à un accident de vélo, Dharmadas a découvert la pratique du Hatha Yoga, qui tout en l'aidant à guérir sur le plan physique a piqué en lui le chercheur, et il a commencé une voie de recherche sur les origines et l'histoire du yoga, ce qui l'a inévitablement conduit à Babaji. La riche variété des techniques, l'authenticité des enseignements et l'approche synergique de ce yoga intégral l'ont inspiré à poursuivre cette voie. Après avoir reçu la 1ère et la 2e initiation, il savait qu'il était chez lui. Il a continué à intensifier sa pratique, sous la guidance de M. G. Satchidananda, avec la 3ème initiation, la formation de professeur de Kriya Hatha Yoga et un pèlerinage à Badrinath.

Lorsqu'on lui demande ce qui a changé avec le Kriya Yoga de Babaji, il répond, « la vie est plus légère et plus joyeuse. Les autres ont observé le changement avant moi. Il y a maintenant une sensation de connexion, une aisance à la vie. » C'est maintenant avec une profonde reconnaissance de tout ce que le Kriya Yoga de Babaji a fait pour transformer sa vie qu'il partage avec passion ces enseignements avec les autres. Il a une habileté unique à transmettre les techniques afin que chacun, avec un peu de courage et d'aspiration, puisse façonner et manifester une vie meilleure.



Nouvelles et Notes (suite)

d'une réflexion profonde et d'une expérience intérieure. Les détails sont ici : http://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#sri_aurobindo_book

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse www.babajiskriyayoga.net pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou MasterCard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Inscrivez-vous à notre cours par correspondance La grâce du Kriya Yoga de Babaji. Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette aventure d'exploration et de découverte du Soi, tirée des livres dictés par Babaji en 1952 et 1953. Recevez par la poste, chaque mois, une leçon de 18 à 24 pages sur un sujet précis avec des exercices pratiques. Pour plus d'information, allez à : www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#grace_course

Visitez le blogue de Durga www.seekingtheself.com

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone euro de compléter leur abonnement annuel de 12 Euros par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDE33HAN). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. En Espagne, envoyez un chèque à l'ordre de « Nacho Albalat » à son attention et à son adresse c/ Ruzafa 43/2, Valencia 45006, Espagne et l'en informer par courriel hunben@gmail.com. Pour les pays de langue allemande, veuillez informer Amrit par courriel (amrit@babaji.ca) de votre renouvellement d'abonnement.

Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre anti-spam, veuillez inclure notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au
« Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 13\$US aux É.-U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,95\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada J0E 1P0.

